

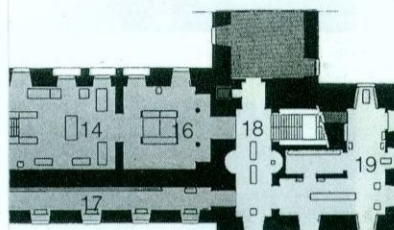
Grand Louvre acte III

Les nouvelles salles du musée

TECHNIQUES ET ARCHITECTURE
Avril 1998



EPGL, maître d'ouvrage
(Jean Lebrat, président
J-C. Dumont, directeur)
P. Rosenberg, président-
directeur du Louvre.
L'Égypte pharaonique :
Atelier de L'île,
D. Brard, mandataire
O. Le Bras, M. Quelen,
architectes.
M. Davidse, assistant.
Oüidire, designers.
COSIL, éclairagiste.
Thérèse Troïka, graphistes.
Sincoba,
bureau d'étude général.



Grèce primitive-archaïque,
galerie Daru,
Égypte romaine,
Égypte copte,
Aile Denon, cour Visconti,
entresol :
C. Bizouard, F. Pin
architectes.
J. Diamond, assistant.
OTH bâtiments, Bet.

Salles Charles X
et Galerie Campana :
P-F. Codou, F. Hindley,
J-C. Poggioli, P. Beucler,
architectes associés.
Batelec, Bet.
Aartill, éclairage.

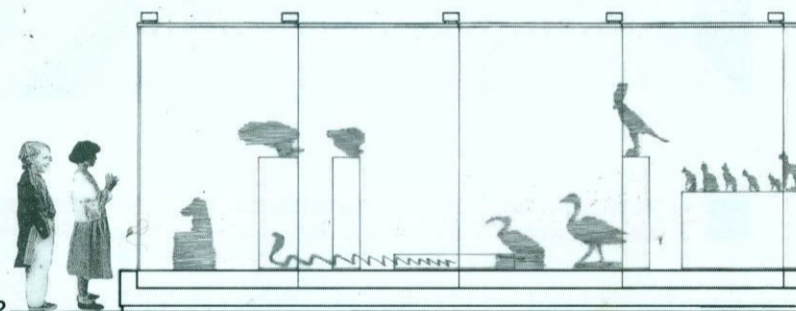
91

Poursuivant la rénovation spectaculaire amorcée par la Pyramide et l'aile Richelieu, le musée du Louvre ouvre au public 10 000 m² de salles réaménagées dans les parties anciennes du Palais (l'aile Denon et autour de la Cour Carrée, l'aile Sully), le long de la Seine. Ces aménagements font partie de la troisième tranche du Grand Louvre qui prendra fin en 1999 avec l'ouverture de 5 000 m² encore en chantier dans le musée. Au terme de ces quinze années de travaux, les collections du musée connaîtront un formidable redéploiement – les espaces affectés aux œuvres auront doublé en surface – et une nouvelle respiration dans des espaces recomposés.

Si l'aile Richelieu était une page blanche que Pei a entièrement composée en inscrivant sa logique architecturale, ici la mission ne pouvait s'envisager de façon

monolithique : les espaces sont disjoints, les conservations multiples et le phasage des opérations dans le temps, très complexe. Aussi le maître d'ouvrage, l'EPGL a-t-il lancé une série de concours et veillé à stabiliser le programme salle par salle, avec les conservateurs jusqu'au schéma d'occupation de la vitrine, en accordant une

nouvelle mission d'assistance muséographique au maître d'œuvre, les architectes devenant en quelque sorte commissaires d'exposition. Au-delà des enjeux exigeants de la muséographie, le travail des concepteurs se place d'emblée au centre d'un jeu subtil entre les collections et les œuvres, le programme scientifique contrai-



437 ARCHITECTURE Avril 1998

ARCHINEWS
Février 1996

MUSEE DU LOUVRE

Projet : Réaménagement et restructuration de la Galerie Campana et Charles X au Musée du Louvre
Maître d'ouvrage : EPGL (établissement public Grand Louvre)

Architecte : Architecture & Associés (P.F. Codou, F. Hindley, J.C. Poggioli, P. Beucler)

Consultant éclairagiste : Aartill

Surface : 3 000 m²

Coût prévu : 9 M TTC

Début travaux : novembre 95

Livraison prévue : fin 96

photo : la galerie Charles X, Image Digitale



Parcours à travers les nouvelles salles Charles X et galerie

ELISABETH ALLAIN-DUPRE, CYRILLE VERAN

Le cadre historique et la conservation des vitrines du Second Empire des salles Charles X et Campana posaient une double question : comment réaliser une intervention contemporaine qui ne rivalise pas avec le décor historique ? Comment parvenir à une présentation des oeuvres où les vitrines anciennes, d'acajou, de laiton et de bronze, ne concurrencent pas les oeuvres présentées ? Les architectes interviennent à deux niveaux.

Ils déshabillent les vitrines murales de leurs aménagements (tablettes de bois, habillages en tissu). Très hautes pour accumuler maints objets, ces vitrines présentent la collection de façon plus aérée. Des stores en partie haute dissimulent l'éclairage et focalisent le regard sur les oeuvres. En atténuant le caractère mobilier des vitrines, le volume des salles devient plus lisible. En complément d'un travail sur les vitrines existantes, les architectes proposent une scénographie différente pour chaque galerie. L'architecture contemporaine trouve sa place sans rivaliser avec l'existant. Dans les salles Charles X, où le décor des plafonds et des murs est omniprésent (plafonds peints, marbre, trompe-l'oeil en grisaille, stuc), les architectes rassemblent les oeuvres en îlot, dans l'axe de la circulation centrale et de la perspective générale. Le sol et les murets sont en pierre de Corton. Les vitrines ont leurs ossatures de métal peint, taillées en oblique, pour apparaître plus fines. Des tubes fluorescents avec variateur sont posés en haut et en bas de la vitrine. Dans la galerie Campana, où le décor, limité au plafond, est plus épuré, l'aménagement des vitrines, parallèle à la circulation latérale, suit l'enfilade des pièces. Les vitrines sont couplées au sol par un même matériau, l'acajou. A l'est, la percée d'une réserve permet d'ouvrir la perspective. A l'ouest, la galerie se termine par trois salles d'étude destinées aux étudiants et chercheurs. Ce travail sur la muséographie se double d'une restauration des plafonds, des grisailles et des stucs. Les parquets sont poncés et cirés. Les « screen » sur les fenêtres occultent la lumière naturelle sans boucher la vue sur la Seine.

FICHE TECHNIQUE

Maîtrise d'oeuvre : Pierre Beucler, Pierre-François Codou, Franck Hindley et Jean-Christophe Poggioli, architectes (Architecture et associés) ; Batelec, bureau d'étude technique ; Aartill, éclairage.

Surface : 1 500 m².

Coût de l'opération : 13,7 MF HT.